

Savoir-vivre féminin et faire-savoir colonial dans les récits de voyage féminins de l'entre-deux-guerres

A Dissertation Defense by Georgy Khabarovskiy

À partir d'une perspective interdisciplinaire qui se trouve à l'intersection des études de la littérature des voyages, de la théorie féministe et des études postcoloniales, notre thèse s'attache à conceptualiser les modes de participation des écrivaines françaises de l'entre-deux-guerres dans la production des discours sur l'espace colonial africain. En nous penchant sur les textes de sept auteures représentatives (Charlotte de Forges, Madeleine Poulaine, Magdeleine Wauthier, Clotilde Chivas-Baron, Odette du Puigaudeau, Denise Moran et Lucie Cousturier), nous dégageons les cadres institutionnels à l'intérieur desquels devaient opérer les femmes voulant partager avec le grand public leur expérience dans les colonies. Si l'écriture viatique au féminin du 19^e siècle a été largement explorée, peu a été dit sur les récits itinérants des femmes françaises qui ont voyagé en Afrique subsaharienne sous la Troisième République. Pourtant, l'entre-deux-guerres voit apparaître des notions comme *la coloniale* et *la mission civilisatrice au féminin*, les promoteurs du projet impérialiste cherchant à définir le rôle officiel des femmes dans la diffusion de leur idéologie. À cette même période, l'Afrique française connaît une mise en valeur sans précédent, se constituant en espace symbolique traversé par les incertitudes épistémologiques quant à la nature du témoignage légitime sur le vécu africain. Au sein de ces débats, la question se pose ainsi: qui se trouve dans la meilleure position pour produire des discours savants et littéraires dits authentiques sur l'ailleurs géographique? Si les Françaises allant dans les colonies sont de plus en plus nombreuses entre les deux guerres, il y en a peu qui publient au retour un texte viatique. Écrivant dans une situation de domination sexuelle et dans un contexte fortement masculin, celles qui le font négocient toutes leur place parmi les discours en changement constant sur la féminité coloniale. Cependant, bien que la littérature coloniale assigne des limites à l'expérience féminine dans les colonies et spécifie les modalités du déplacement des femmes qui veulent partir, les récits de ces voyageuses ne se contentent pas de les accepter, se révélant comme difficilement classables dans les découpages précis qu'elle établit. Nous montrons que les écrivaines du corpus ont su surmonter des préoccupations idéologiques, enrichissant le genre viatique par autant de manières d'aborder l'altérité.



Friday, October

19th, 2018

2:00pm

GA 1106

Committee:

Oana Panaïté, Chair
French & Italian

Vincent Bouchard
French & Italian

Margaret Gray
French & Italian

Eileen Julien
French & Italian

Bénédicte Monicat
Department of French
Pennsylvania State University